Petrkov 2024

Exposition
La maison d'édition Romarin

Chère Sylvie, chère Annick, Monsieur l'ambassadeur,
chers amis de Petrkov,

Après les beaux moments que nous venons de passer avec Sylvie et son livre sur Petrkov, et avec le concert des élèves du Conservatoire Deyl, j'ai le plaisir et l'honneur de présenter brièvement l'association grenobloise *Romarin. Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek*, fondée en France en 1993 et présidée depuis par Annick Auzimour.

Le Centre culturel tchéco-français Petrkov et Veronika Reynková ont rassemblé ici quelques éléments du travail éditorial de Romarin, mais cela ne représente qu'une partie des activités de l'association. Essayons de dire en quelques mots – si c'est possible – ce qu'est aujourd'hui ce trésor rassemblé, augmenté, commenté et présenté au public. Étant liée depuis plus de trente ans à cette association et à ses réalisations, je me permettrai d'avoir un regard un peu plus personnel.

Romarin veille sur l'esprit de Petrkov, respecte et fait respecter le message de l'art de Reynek et de celui de son épouse Suzanne Renaud, dans leur humilité et leur sincérité. Cela ne serait pas possible sans Annick Auzimour, sa personnalité modeste et sa sévère bienveillance sur le caractère sobre et authentique de chaque document et chaque information présentés au public.

L'histoire du couple Bohuslav Reynek et de son épouse Suzanne Renaud est inséparable de celle d'une communauté d'amis dauphinois ayant noué avec les deux artistes des liens d'amitié indéfectibles. Cette amitié est née dans les années vingt et trente quand les Reynek se rendaient régulièrement en France. De ses dix hivers passés en Dauphiné, Bohuslav Reynek a laissé un précieux ensemble de pastels et de fusains inspirés par les églises des environs de Grenoble, ville où il exposait et vendait ses œuvres. Les temps de la guerre et du régime communiste ont brutalement rendu impossibles les voyages entre Petrkov et Grenoble, mais les échanges épistolaires ont continué, dans un rythme plus restreint. Les poèmes de Suzanne Renaud se dispersaient dans les lettres envoyées en France, les gravures de Reynek jointes aux lettres traversaient les frontières et trouvaient une vie sur les murs des demeures des amis.

En 1960, Suzanne Roy, mère d'Annick, a offert à sa fille *Don Quichotte*, un cycle de gravures de Reynek, créées à Petrkov. Ce présent acquis dans une librairie de Grenoble fut à l'origine d'une longue histoire. Annick, étudiante mathématicienne, vint à Petrkov à l'automne 1963. Elle a été l'une des dernières personnes de France ayant rencontré Suzanne Renaud, peu avant sa mort. Elle a passé un mois ici, dans cette maison, et elle ne s'est plus jamais séparée de ses habitants. Durant les mornes années du communisme, les fils Reynek, Michel et Daniel, prennent après la mort de leurs parents la relève des échanges avec leurs amis en France. En 1980 l'écrivain dauphinois Pierre Dalloz, connu pour être le fondateur de la Résistance dans le Vercors, annonce dans une lettre à Michel Reynek qu'il veut réhabiliter l'œuvre de Suzanne Renaud, ensevelie depuis si longtemps dans l'oubli en France. En deux ans, il réussit à rassembler les poèmes manuscrits dispersés parmi les familles dauphinoises et, en 1983, prononce une communication sur la vie et l'œuvre de Suzanne Renaud devant les membres de l'Académie delphinale. Ce fut l'action fondatrice de tout ce qui se réalisa peu après : en 1985, une exposition Renaud-Reynek à la Maison Stendhal de Grenoble, puis l'édition de trois recueils de Suzanne Renaud aux éditions des Cahiers de l'Alpe. Pierre Dalloz a alors trouvé une main pour l'aider, Annick, qui n'a plus jamais cessé de poursuivre ce travail.

Quand j'ai eu en 1991 entre les mains le recueil de Suzanne Renaud *Victimae laudes*, offert par mon compagnon, pour commencer le travail sur mon mémoire de fin d'études à l'Université Charles, Pierrot et moi étions loin d'imaginer que j'allais découvrir en France une amie rare. Et que trente-trois ans plus tard, notre lien serait toujours aussi fort.

Dès la fondation en 1993 de Romarin, le travail éditorial intense a commencé. Un an plus tard, la publication de l'*Œuvre complet* de Suzanne Renaud a vu le jour. Les poèmes rassemblés et transcrits pour ma thèse ont paru en deux tomes dans une édition critique. D'autres ouvrages ont suivi, soigneusement préparés par Romarin, en tout vingt-huit publications presque toujours en bilingue français-tchèque.

Les parutions des livres ou les anniversaires des deux auteurs ont été des occasions pour organiser des rencontres littéraires, conférences et colloques, comme celui en 1997 au Musée de Grenoble, avec la participation de Sylvie Germain, Daniel Reynek, Václav Jamek, Jan Vladislav, Xavier Galmiche, Josef Mlejnek, Věra Jirousová et Jiří Šerých… En tout, Romarin a déjà proposé trente-huit animations dont seize conférences.

La mission que s'était donnée Romarin de faire connaître l'œuvre graphique de Bohuslav Reynek a donné lieu aux quarante-et-une expositions organisées entre Meylan, Paris, Grenoble, Voreppe, Nîmes, Rome… et l'Institut français de Prague.

Dès 1985, Annick Auzimour a commencé à rassembler dans de jolis cahiers de différentes couleurs les photographies des pastels, gravures, fusains etc., qu'elle allait étudier dans les collections publiques et privées. Avec l'aide de Michel et Daniel, mesures, dates et titres, techniques ainsi que divers renseignements historiques, étaient notés, complétés, vérifiés et revérifiés. En Tchécoslovaquie, un travail semblable était mené par Jiří Šerých et Věra Jirousová, et plus tard par Renata Bernardi qui a publié lors d'une exposition un inventaire de l'œuvre graphique de Bohuslav Reynek, soit sept cent soixante-seize peintures, dessins et gravures répertoriés. Cet inventaire a permis de compléter et de vérifier certaines données, les auteurs se sont transmis les informations et les travaux se sont poursuivis en France. Annick Auzimour a abandonné ses cahiers de couleurs et a créé une base de données, qui compte aujourd'hui plus de trois mille cinq cents œuvres de Bohuslav Reynek. En effet la spécificité de ce nouvel inventaire, illustré d'un visuel pour chaque œuvre, est la prise en compte des variantes d'une gravure, répertoriées comme œuvres à part entière et documentées par des informations détaillées. Ce catalogue raisonné, unique à ce jour, est hébergé sur le site de Romarin, depuis 2001, et actualisé en permanence. On va vous le présenter à la fin de la soirée.

Je vais encore mentionner le fonds de Dotation Renaud Reynek qui a vu le jour en France en 2014. Ce fonds est constitué des œuvres et livres originaux provenant des dons de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek de leur vivant, de legs d'amis proches, d'acquisitions au fil des années. Une clause stipule que ce fonds, localisé en France, est une collection indissociable et inaliénable, à l'abri de toute spéculation, sous la gestion de la famille Auzimour.

Et je termine par une citation des paroles d'Yves Farge dans *La Dépêche dauphinoise* de 1935 : "Saura-t-on un jour, ce que les échanges intellectuels entre la France et la Tchécoslovaquie doivent à Bohuslav Reynek et à Suzanne Renaud ? Mais le grand public ne sait pas ; on ne lui a rien dit d'ailleurs..." ?

Romarin a tenté de répondre à cette question, de faire connaître au public la vie et l'œuvre de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek. Et apporte sa contribution pour que le couple des deux artistes de Petrkov ne soit pas oublié.

Merci à Annick Auzimour, et à toutes les "Romarines" et "Romarins" en France et en République tchèque.

Barbora Bukovinská,
Petrkov, le 28 septembre 2024

Remerciements

Chers amis

Je suis émue de vous retrouver, et de voir un coin de Petrkov consacré aux éditions Romarin, ici, en ce lieu paisible, immuable, où je suis venue pour la première fois il y a soixante ans. Et je remercie chaleureusement M^{me} Lucie Tučková d'avoir eu l'initiative de cette petite exposition.

Je n'aurais jamais pu imaginer que ma rencontre en 1963 avec les deux poètes de Petrkov recèlerait une petite graine, qui trente ans plus tard allait germer pour devenir un travail consacré à leur œuvre. Je n'étais guère préparée à cette responsabilité, mais le terreau était favorable en ce temps où rien n'avait encore été vraiment entrepris pour révéler une œuvre en attente de lumière. Dans cette aventure les jardiniers ont été nombreux à m'accompagner de leur compétence et de leur amitié – conservateurs de musée et galeries, historiens de l'art, lectrices à l'université Stendhal de Grenoble et étudiantes de l'université Charles de Prague, collectionneurs, et bien sûr en premier lieu, et cela dès le début, Michel et Daniel Reynek… Au fil des décennies d'un travail assidu et passionnant sont nés ces livres, un site, un catalogue raisonné numérique, et un fonds de dotation Renaud Reynek consolidant l'ancrage en France de ce patrimoine culturel commun aux deux pays.

Un patrimoine peu visible, il est vrai, dans le pays de Suzanne Renaud, et dont la pérennité reste fragile. C'est pourquoi l'acquisition par l'État tchèque de la demeure des Reynek, il y a trois ans, a été un événement rassurant, une passerelle tangible d'échanges entre Grenoble et Petrkov. Je remercie encore le Centre culturel tchéco-français Petrkov, cette institution si vivante qui nous réunit aujourd'hui autour de Sylvie Germain.

Annick Auzimour,
Petrkov, le 28 septembre 2024



Aux environs de Paris ou de Grenoble, il y a quelques années